

Le jour eschatologique des expiations

SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine: Dn 8; Ap 14.6, 7; Nb 14.34; Dn 9.24-27.

Verset à mémoriser: « *Et il me dit: Jusqu'à deux mille trois cents soirs et matins; après quoi le sanctuaire sera rétabli* » (Dn 8.14) ou « *purifié* » (DRB).

Daniel 7	Daniel 8	Interprétation
Lion	—	Babylone
Ours	Bélier	Médie et Perse
Léopard	Bouc	Grèce
Quatrième bête Petite corne	Petite corne	Rome païenne Rome papale
Instruction du jugement	Purification du sanctuaire	Jour eschatologique des expiations
Le royaume est confié aux saints (retour de Jésus)		Le retour de Jésus et après

Cette semaine, nous étudierons Dn 8. Nous découvrirons quelles sont les véritables questions en jeu au sein du conflit entre la puissance de la petite corne et Dieu; nous verrons également pourquoi la purification du sanctuaire, commencée en 1844 ap. J.-C., est la réponse parfaite de la part de Dieu, à ce défi.

**Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 7 décembre.*

DIMANCHE 1er décembre

L'attaque de la petite corne

Lisez Dn 8, en portant plus particulièrement votre attention sur Dn 8.9- 14,23-25. Quel est l'objet de l'attaque de la puissance de la petite corne?

La puissance représentée par la petite corne interfère avec l'adoration du « *prince de l'armée* » (8.11; cf Jos 5.13-15), Elle lui enlève (Dn 8. 11, 12) « *le sacrifice constant* » (en hébreu: tamid) mot qui se réfère maintes fois au service sacrificiel quotidien dans le sanctuaire terrestre. Puisque celui qui accomplit le tamid dans le sanctuaire est un prêtre ou, souvent, le grand prêtre, la corne a cherché à usurper ses fonctions, à commander sa propre fausse « *armée* » et à faire disparaître « *le sacrifice constant* ». Dans ce cas, étant donné le contexte prophétique (l'époque de la Rome papale), à l'évidence, c'est le ministère sacerdotal du Christ qui est attaqué.

La puissance représentée par la petite corne usurpe donc les responsabilités de notre prêtre céleste et interrompt l'adoration constante de Dieu sur la terre. Elle agit à la façon d'un autre « *prince de l'armée* », menant une guerre religieuse contre le prince du ciel, son sanctuaire et son peuple. Elle devient l'instrument terrestre de Satan; il est dit d'elle qu'elle est puissante, mais « pas par sa propre force » (8.24) et ses activités reflètent un combat cosmique ayant lieu sur deux plans, terrestre et céleste.

La petite corne vient immédiatement après le bélier (la Médie et la Perse) et le bouc (la Grèce); c'est pourquoi elle est identifiée historiquement comme étant Rome, dont l'empire a suivi celui de la Médie et de la Perse (8.20) et de la Grèce (8.21). Si la petite corne a commencé par symboliser la Rome impériale, l'accent est avant tout mis sur la Rome papale, point principal de la vision.

Comme nous l'avons vu, le « sacrifice constant » ou tamid se réfère à la médiation continue du Christ dans le sanctuaire céleste (He 7.25; 8.1, 2). La suppression du « *sacrifice constant* » par la puissance de la corne représente l'introduction d'innovations papales comme la médiation des prêtres, le sacrifice de la messe, la confession et le culte de Marie, grâce auxquelles elle a, avec succès, fait disparaître la connaissance du ministère continu du Christ dans le sanctuaire céleste et la confiance en celui-ci.

Personne n'est immunisé contre le danger de se prendre pour Dieu lui-même. Peut-être est-ce votre cas, même de façon très subtile?

LUNDI 2 décembre

« Jusqu'à quand... » ?

L'arrogance de La petite corne conduit au cri pour réclamer un jugement. Tout comme le bélier et le bouc sont devenus puissants, puis ont été brisés (Dn 8.4,7,8), la petite corne a grandi en puissance (8.9-11). La question qui se pose alors est celle-ci : Jusqu'à quand durera la vision?

Quels problèmes particuliers ont provoqué la question de Dn 8.13 ?

Même si la question posée évoque un certain nombre d'activités propres à la corne, les plus épouvantables sans doute, elle a néanmoins trait à la durée de la vision tout entière, c'est-à-dire, aux événements décrits dans la vision de Dn 8.

Dans les Ecritures, la question: « *Jusqu'à quand ?* » évoque la nécessité d'un changement de situation, On la retrouve posée par Dieu et par ses prophètes à des êtres humains (Ex 10.3; Nb 14.27; 1 R 18.21), à Dieu par son peuple (Ps 94.3; Ap 6.10) et par l'ange de Yahvé (Za 1.12). Le cri angélique: « Jusqu'à quand »? (Dn 8.13) est une lamentation née d'une détresse continuelle, une supplication en vue d'un changement et un appel au jugement divin. Cette question exprime une attente, celle de la victoire finale de Dieu.

Comme dans Za 1.13, où Yahvé répond « *par des paroles bienfaisantes, par des paroles de consolation* », la réponse à la question de Dn 8.13 est aussitôt donnée: la restauration commencera après une période de « *deux mille trois cents soirs et matins* » (8.14).

Quand on connaît la condition humaine et la période prophétique dans laquelle on se trouve, on ne peut rester silencieux. Le cri: « *Jusqu'à quand?* » doit s'exprimer. Quand on regarde le monde autour de soi, comment pourrait-on ne pas supplier le Seigneur de revenir et de recréer un monde « *où la justice habite* » (2 P3.13)?

Même si Dieu est maintenant à l'œuvre, selon la promesse faite dans Dn 8. 14, nous aspirons à ce qu'il mette fin sur terre au règne du mal en revenant en gloire comme il l'a promis maintes fois.

En quelles circonstances vous est-il arrivé de poser cette question à Dieu: « Jusqu'à quand? », Comment parvenez-vous à maintenir en vous l'assurance du contrôle évident de Dieu sur toutes choses, même lorsque vos perspectives immédiates paraissent sombres et que le temps d'attente pour obtenir les changements souhaités vous semble long?

MARDI 3 décembre

La restauration du sanctuaire

Lisez Dn 8.14. Qu'arrive-t-il à la fin des deux mille trois cents soirs et matins ?

L'expression « *soirs et matins* » évoque les termes du récit de la création pour désigner un jour (Gn 1.5, 8, etc.). Cela implique que Dieu, en faisant appel à ses propres énergies créatrices, va contrecarrer les activités destructrices de la corne et de son armée. Le Créateur provoque un changement de situation, évoqué par la question de Dn 8.13.

Sa réponse, dans Dn 8. 14, peut être lue ainsi: « Jusqu'à deux mille trois cents soirs et matins; après quoi le sanctuaire (ou "lieu saint", DRB) sera rétabli (ou "purifié", DRB). » L'étude de termes en parallèle avec « rétabli » (du mot hébreu *zdaq* indique qu'il possède trois sens principaux: dans un contexte relationnel, il évoque une restauration (Es 10. 20,21); dans le contexte du sanctuaire, il évoque un nettoyage, une purification (Jb 4.17; 25.4) dans un contexte légal, il évoque une justification (Jb 34.5). Ce même verbe est utilisé quand Dieu intervient dans le jugement, lorsque les justes sont réhabilités ou justifiés (1R 8,32; Es 50.8). Le mot « *sanctuaire* », ou « *lieu saint* » (DRB) utilisé dans Dn 8.14 est également utilisé en association avec les saints (Dn 12.7). En fait, il est clair, d'après Dn 8.24, que la petite corne, comme dans Dn 7, attaque le peuple « *des saints* » de Dieu.

Ainsi, la restauration du « *sanctuaire, ou lieu saint* », dans Dn 8.14, remédie à tous les problèmes mentionnés précédemment dans la question. Non seulement un jugement sera rendu contre la puissance représentée par la petite corne, mais le sanctuaire sera purifié. Le « *lieu saint* » sera « *rétabli dans ses droits* » (TOB), tout comme le peuple de Dieu. Cela est à mettre en parallèle avec ce qui se passait le jour des expiations (Lv 16.20, 30).

L'œuvre de restauration de Dn 8 correspond au jugement divin de Dn 7, où un jugement est prononcé en faveur des saints et contre la puissance mauvaise de la petite corne.

Le monde a besoin de savoir que la justice et le jugement, comme annoncé dans Dn 8.14, vont venir et que le temps est venu d'accepter le salut offert en Jésus.

Lisez Ap 14.6, 7. En quoi ces versets sont-ils en rapport direct avec le jugement de Dn 7 et la purification du sanctuaire de Dn 8?

MERCREDI 4 décembre

Le jour des expiations de Dn 8

L'assaut de la corne a pour cible le sanctuaire céleste de Dieu et son peuple. Quel avenir leur est réservé? Telle est la question posée dans Dn 8.13. Or, seul le jour des expiations peut rétablir le sanctuaire et le peuple de Dieu dans leurs droits légitimes et, de cette manière, donner raison à Dieu et à ses activités. C'est pourquoi la réponse de Dn 8.14 est forcément liée au jour des expiations. En fait, ce jour est le seul jour rituel offrant la même combinaison de thèmes de première importance que le point culminant de la vision de Dn 8: imagerie du sanctuaire, purification du sanctuaire et du peuple de Dieu, jugement et création.

Plusieurs termes, dans Dn 8, font également allusion au jour des expiations. La corne agit dans un contexte de « *révolte* » (Dn 8 12,13, SEM), terme cité spécifiquement dans Lv 16.16, 21 [« *les désobéissances* », SEM]. Il s'agit d'une transgression provocatrice et le sanctuaire ne peut en être purifié que le jour des expiations. Le terme « *sanctuaire* » (ou « *saint* », *qodesh*) relie explicitement Dn 8 14 à Lv 16, où il désigne le lieu très saint (Lv 16.2, 3, 16,17, 20, 23, 27,33). La restauration du sanctuaire dans son rôle légitime évoque le jour des expiations, quand il est purifié de la révolte ou désobéissance (voir Lv 16.16, SEM). L'usage particulier d'images d'animaux tels que le bélier et le bouc évoque aussi le jour des expiations (Lv 16.5), tout comme la désignation de « *bouc velu* » (Dn 8.21), description utilisée pour les deux boucs du jour des expiations.

La guerre menée par la corne dans le domaine religieux est contrecarrée et arrêtée par une intervention divine ayant lieu dans le cadre d'un jour eschatologique des expiations. La terreur est enfin terminée et le peuple de Dieu, la véritable adoration et le sanctuaire sont rétablis dans leurs fonctions légitimes et, en dernier lieu, Dieu lui-même est justifié. Tout comme Dieu montrait, le jour des expiations, qu'il agissait et jugeait avec justice, pardonnant aux hommes loyaux et condamnant ceux qui faisaient preuve de déloyauté et de rébellion, le jour eschatologique des expiations sera l'occasion de démontrer que Dieu est juste lorsqu'il sauve ou châtie.

Quoi que nous puissions apprendre dans Dn 8.14, Ce verset indique que même après tous ces longs siècles, le Seigneur n'a pas oublié ses promesses: il châtiara le mal et récompensera les saints. Comment parvenir à faire nôtres ses promesses, surtout en temps de crise? En effet, sans ces promesses, quelle espérance avons-nous?

JEUDI 5 décembre

Daniel 8 et 9

Le mot vision (chazon, en hébreu), dans la question de Dn 8.13 se réfère à l'ensemble de la vision de Dn 8.3-11 (voir Dn 8.1, 2, 13,15); elle englobe l'époque de la Médie et de la Perse (le bélier), de la Grèce (le bouc) et de la Rome papale (la petite corne). Si la durée de la vision est de « *deux mille trois cents soirs et matins* », il faut comprendre quelle couvre la période allant de la Médie et de la Perse jusqu'à la fin des temps. Le texte souligne de façon emphatique que la vision « *est pour le temps de la fin* » (Dn 8.17, 19) et « *se rapporte à des jours lointains* » (Dn 8.26). Etant donné sa durée, deux mille trois cents jours littéraux ne couvrent pas, et de loin, la période concernée par la vision. C'est pourquoi il faut l'interpréter à l'aide du principe « *un jour égal un an* » soit deux mille trois cents ans, comme indiqué dans Ez 4.5, 6; Nb 14.34.

Reste à savoir quand faire débiter les deux mille trois cents ans.

Des biblistes à la fois juifs et chrétiens estiment qu'il existe un lien essentiel entre Dn 8.14 et Dn 9.24-27, Ce dernier passage étant depuis longtemps envisagé comme une prophétie puissante annonçant la venue du Messie, Jésus.

Lisez Dn 9.24-27. Que **se passe-t-il dans ce passage? En quoi est-il lié à Dn 8.14?**

Si le mot « vision » (chazon) se réfère à toute la prophétie de Dn 8, un autre terme hébreu, mareh, également traduit par « vision », désigne plus précisément la « *vision [mareh] des soirs et matins* » (Dn 8.26,). C'est cette mareh, la vision des deux mille trois cents jours que Daniel ne comprenait pas (Dn 8.27,). L'ange lui avait expliqué tout le reste.

Quelques années plus tard, le même ange Gabriel est apparu à Daniel pour l'aider à comprendre la vision (mareh) des deux mille trois cents jours (Dn 9.23). La prophétie des soixante-dix semaines, dans ces versets, permet de comprendre La période prophétique de Dn 8.14. C'est le verbe « *fixer* » au début de Dn 9.24, mieux traduit par « *retrancher* », qui suggère notamment que les soixante-dix semaines font partie des deux mille trois cents jours. Ainsi, la prophétie des soixante-dix semaines est retranchée de la prophétie plus longue des deux mille trois cents jours de Dn 8.14, ce qui donne le point de départ de la période prophétique décrite dans Dn 8.14 (voyez l'étude de demain pour avoir plus de détails).

VENDREDI 6 décembre

Pour aller plus loin: Ellen G. WHITE, *Tragédie des siècles*, Qu'est-ce que le sanctuaire ?, p. 359-370 ; chap. 24, p. 371-378.

Dans Dn 9.24-27, le début des soixante-dix semaines est marqué par « *le moment où le décret ordonnant de restaurer et de rebâtir Jérusalem a été promulgué* » (Dn 9.25, SEM). Le livre d'Esdras fait mention de trois décrets concernant Jérusalem et le temple, mais seul le troisième, rapporté dans Esd 7.12-26, a été véritablement efficace. Le roi perse Artaxerxès 1er a promulgué ce décret en 457 av. J.-C. Il autorisait à la fois la reconstruction du temple et celle de Jérusalem comme centre politique et administratif (Esd 7.25, 26). Dans la Bible, seul ce décret est suivi d'actions de grâce; Dieu est loué pour avoir influencé le roi (Esd 7. 27, 28,). En outre, ce n'est qu'en prenant 457 av. J.-C. comme point de départ que les soixante-dix semaines (ou quatre cent quatre-vingt-dix années) aboutissent à l'époque du Christ, « le prince-messie » de Dn 9.25-27 (COL,). Ainsi, la prophétie des soixante-dix semaines indique l'événement permettant de trouver la date exacte du début des deux mille trois cents soirs et matins. Cette période commence en 457 av. J.-C. et se termine deux mille trois cents ans plus tard, en 1844 ap. J.-C.

À méditer

• Si possible donnez une explication plus détaillée du lien existant entre Dn 8.14 et Dn 9.24-27. Qu'est-ce que le fait que la prophétie de Dn 8.14 soit étroitement reliée à celle de Dn 9.24-27 indique sur son importance?

• Ellen G. White a écrit: « *Le peuple de Dieu devrait comprendre parfaitement le sujet du sanctuaire et du jugement. Chacun devrait être au courant de la position et de l'œuvre de notre Souverain Sacrificateur. Sans cette connaissance, il n'est pas possible d'exercer la foi indispensable en ce temps-ci, ni d'occuper le poste que Dieu nous assigne.* » — *Tragédie des siècles*, chap. 28, Maison d'édition interaméricaine, 2012, p. 428. Ici, quelle est l'intention d'Ellen G. White? Pourquoi est-il essentiel d'avoir une compréhension exacte de ces thèmes?

• En évoquant la petite corne, les prophéties de Dn 7 et 8 traitent uniquement de Rome, de rien d'autre — pas de communisme (comme on l'a dit par le passé) ni de l'Islam (comme certains l'affirment aujourd'hui). Cependant, comment rester fidèle à nos enseignements sans blesser indûment autrui? Pourquoi est-il impératif de faire comprendre qu'on parle d'un système et non des personnes enfermées dans ce système?